

## Clé pour la gestion Le catalogue des stations forestières

**Le catalogue des types de stations forestières est indispensable à la gestion du milieu forestier. Certes. Mais savez-vous, précisément, à quoi il sert ? Réponse...**

Pas d'aménagement forestier sans connaissance du milieu naturel ! Pas de connaissance exhaustive sans étude des stations forestières, ce que les scientifiques nomment la « typologie forestière ». Entrons dans les détails : une station forestière est une zone de superficie variable, homogène dans ses conditions physiques et biologiques. Ainsi, dans une même station, les éléments tels que : climat local, topographie, géologie, sol, compositions floristiques et structure de la végétation spontanée sont identiques. Par analogie, un type de station forestière, concept statistique, regroupe, dans une région forestière donnée, toutes les stations forestières possédant en commun les mêmes caractéristiques écologiques et floristiques. Notons au passage, que l'Institut forestier national a délimité 309 régions forestières en France.

Le fondement de la typologie forestière repose sur un relevé phytoécologique<sup>1</sup>. Celui-ci, qui repose sur une démarche pluridisciplinaire, permet de recenser l'ensemble des données du milieu et conduit à une description fine des relations sols/végétation. C'est la compréhension de ces relations qui va nous permettre d'identifier les différents types de stations forestières, de les décrire, de construire les outils pour leur identification et leur gestion. Pratiquement, il s'agit des clés de reconnaissance, de la flore indicatrice du milieu ou, s'agissant de gestion, du choix des essences, des potentialités, de la fragilité de la station, de l'intérêt patrimonial.

Toutes ces données sont compilées dans un recueil appelé *Catalogue des types de stations forestières*. La production des catalogues, initiée par le ministère en charge de l'Agriculture, a débuté en France à la fin des années soixante-dix. Aujourd'hui, bon nombre de régions forestières bénéficient d'un tel outil d'analyse et de gestion.

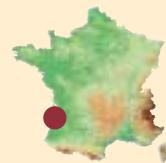
Alors que l'objectif premier visait l'aide à la production de bois de qualité, celui-ci s'est vite retrouvé dépassé par l'évolution des mentalités des décideurs et utilisateurs de la forêt. Il suffit pour s'en convaincre d'évoquer les mots de gestion durable, directive Habitats, biodiversité, risques naturels... autant de concepts abordés par la typologie forestière.

Actuellement, les catalogues intègrent les préceptes des politiques européennes en matière de protection des milieux naturels. Les types de stations sont décrits sur une base phytosociologique qui autorise des correspondances avec le thésaurus « Corine biotopes » et la directive européenne Habitats Faune Flore.

L'ensemble des catalogues réalisés en France est consultable à la direction de l'Espace rural et des Forêts (ministère de l'Agriculture). En région, la Direction régionale de l'Agriculture et de la Forêt est dépositaire des catalogues qui la concernent, comme le Conseil régional financeur de ces opérations ou les Parcs naturels régionaux. ■

**DOMINIQUE OBERTI ET FRANÇOIS CHAMBAUD**  
>>> Conseil Aménagement Espace Ingénierie  
Mél: [doberti@u-bourgogne.fr](mailto:doberti@u-bourgogne.fr).

1. Inventaire des espèces végétales accompagnées de l'enregistrement des facteurs écologiques.



>>> Réserve naturelle de

## Récréer une forêt



© Jacques Thomas

**DUNE  
PARABOLIQUE  
REBOISÉE  
ARTIFICIELLEMENT  
EN PIN MARITIME  
EN 1960.  
RÉSERVE  
NATURELLE ÉTANG  
DE COUSSEAU.  
PHOTO PRISE  
AVANT TEMPÊTE.**

Depuis plusieurs années et bien avant la tempête, les gestionnaires de la Réserve orientent la gestion en faveur de la dynamique spontanée des essences présentes originellement. Ils cherchent à accélérer les processus de restauration des boisements artificiels vers un type plus naturel. Les clairières à graminées, landes sèches à éricacées et barins<sup>2</sup> étant, localement, une composante naturelle du milieu forestier, ils s'efforcent de leur redonner leur place, là où l'Homme a planté artificiellement du pin maritime. L'entretien est ensuite assuré par du bétail rustique : vaches marines, poneys landais et les herbivores sauvages.

La production de bois et la rentabilité économique n'entrent pas dans les objectifs de gestion, pas plus que la notion de couverture boisée continue et permanente. Les événements et des éléments perturbateurs sont donc acceptés comme faisant partie du cycle des écosystèmes forestiers (feux, tempêtes, vagues de froid, attaques parasitaires, herbivores...), de même que le vieillissement naturel des boisements.

L'ouragan passé, l'action en faveur d'une forêt plus naturelle débute par l'analyse des conséquences des tempêtes antérieures, sur vingt ans. Elles nous ren-

1. Le site (830 ha) comprend un secteur forestier de 314 ha, un étang et son marais. Il s'agit, originellement, de boisements qui se sont développés spontanément il y a plus de 5000 ans sur des dunes dites « anciennes ». Le sable de ces dunes s'est enrichi au fil des millénaires d'une couche d'humus favorable à la croissance d'essences forestières relativement diversifiées pour la région du littoral aquitain : chênes pédonculés et verts, pins maritimes, arbousiers, poiriers sauvages, grands houx, néfliers, cormiers.  
2. Dunes anciennes « humides ». Les barins présentent différents stades de vieillissement qui vont de l'eau libre ou de la tourbière à sphaignes jusqu'aux boisements de saules et de bouleaux.

l'étang de Cousseau<sup>1</sup> (Gironde)

# plus naturelle après l'ouragan

*Les forêts du Médoc ont très fortement souffert de l'ouragan de 1999. La Réserve naturelle n'a pas été épargnée et, durant l'année 2000, toute l'énergie, le temps et les fonds disponibles ont été utilisés pour dégager les pistes, réparer les clôtures à bétail, les ouvrages hydrauliques, le mobilier, sécuriser ou interdire l'accès au public! L'ouragan a aussi été l'occasion d'accélérer les objectifs de gestion écologique que poursuit la Réserve. En effet, à la recherche de deux sites pilotes, le WWF, associé à RNF et à la fondation EDF, propose à la Sepanso, gestionnaire, une aide pour l'élaboration d'un « plan de restauration de la forêt après tempête ». L'opportunité est saisie. Les premiers travaux sont engagés début 2003.*

seignent sur la stabilité ou l'instabilité des différentes formations boisées de la Réserve et des terrains environnants. Les dégâts les plus importants touchent d'abord les pins maritimes. Or, on apprend que les pins sont d'autant plus sensibles aux chablis et attaques parasitaires qui s'en suivent qu'ils ont été plantés artificiellement et de façon monospécifique sur des milieux d'où ils étaient naturellement absents.

## Trouées de régénération et restauration des clairières

La base de la régénération s'appuie sur un principe simple : laisser s'exprimer le potentiel naturel de cette forêt spontanée et l'accompagner lorsque cela est nécessaire. Ainsi, au sud, là où la forêt présente encore son caractère le plus naturel, il n'y a pas grand-chose à faire, sinon observer la dynamique en cours. Les phases de croissance, de sénescence et d'effondrement dans cette forêt mélangée de chênes et de pins s'enchaînent de façon harmonieuse et sans présenter de problèmes sanitaires. Les classes d'âge sont assez bien échelonnées, soit arbre par arbre, soit par bouquets formant ainsi une mosaïque d'essences ou une stratification (pins en haute futaie, chênes verts et pédonculés en taillis de sous-bois). Quelques vieux sujets isolés issus de franc pied constituent d'abondantes réserves de graines au patrimoine génétique local du plus grand intérêt. La mort d'un vieil arbre ou d'un groupe d'arbres provoque des trouées suffisantes pour une levée en nombre de jeunes plants.

Au nord, la sylviculture moderne des années soixante avec décapage du sol, mise en andains des souches de taillis, puis semis en bande des graines de pin nous a éloigné de la forêt naturelle. Le boisement de pins maritime équienne sur plus de 150 ha nous oblige à intervenir de manière plus volontariste. L'objectif étant de relancer les processus de fonctionnement de la forêt naturelle et de restaurer la diversité biologique et des paysages. L'approche consiste à prélever

des bois dans et à la périphérie des petites trouées provoquées par l'ouragan de décembre 1999. Une mise en lumière modérée de ces espaces limités a pour objectif de favoriser le redéploiement des feuillus (chênes verts, pédonculés et taulins, voire fruitiers), actuellement confinés sur les andains, où ils ont été poussés lors du reboisement. Selon la dynamique feuillus-résineux qui s'enclenche dans ces ouvertures, basée sur la régénération naturelle des feuillus et du pin, nous déciderons de la suite à donner aux interventions.

Les orientations de gestion prévoient également la restauration des barins et des anciennes clairières à graminées dans les secteurs où les chablis ont été le plus significatifs. Ces zones se situent là où la nappe phréatique affleure en hiver, ce qui a pour conséquence le moindre développement de la racine pivotante des pins et donc une moindre résistance au vent. Le retrait des pins aux abords des barins favorisera la remontée de la nappe phréatique et, ainsi, les préservera d'un vieillissement artificiel et accéléré. Ces rouvertures en milieu forestier seront également des éléments de diversification biologique et d'enrichissement paysager, ce qui présente également un intérêt pour l'accueil du public. ■

**FRANÇOIS SARGOS**

RESERVE NATURELLE DE L'ÉTANG DE COUSSEAU

>>> [sepanso.fed@wanadoo.fr](mailto:sepanso.fed@wanadoo.fr)

## Lexique

...la fin

de strates verticales dans la forêt, composition spécifique et fonctionnements écologiques naturels (mortalité par vieillesse ou perturbation naturelle). Ce terme a été utilisé en 2001 par les scientifiques pour appeler les politiques à agir pour une plus grande protection des forêts de France.

### FORÊT PRIMORDIALE - FORÊT PREMIÈRE

Derrière ces mots, une approche sensorielle de la forêt. Il faut y voir le côté poétique des forêts inexploitées par l'Homme. Sont également inclus les arbres remarquables, tant le caractère de certains d'entre eux rejoint les ambiances inhérentes aux bois sauvages. « Primordial, car prépondérant pour réveiller en nous des impressions, des sensations et des sentiments oubliés depuis longtemps dans tous les paysages transformés par l'Homme ».

### FORÊT SAUVAGE

Le terme découle du courant idéologique et scientifique de la Wilderness.

## Biblio

► « Si la forêt s'écroule, quels fondements pour la gestion forestière française après les tempêtes » - *Rapport scientifique WWF* - juin 2002.

## INDICATEURS DE SUIVI

En plus des suivis forestiers classiques, certains groupes floristiques et faunistiques sont suivis pour observer leur réponse à la gestion mise en œuvre.

Ainsi sont en cours de réalisation ou en prévision :

- Inventaire et cartographie des plantes herbacées patrimoniales •
- Impact du pâturage du sous-bois sur la végétation •
- Évolution de la végétation des nouvelles clairières •
- Oiseaux forestiers nicheurs •
- Micromammifères •
- Champignons •
- Mousses et lichens. •
- Invertébrés (carabes et xylophages) •
- Inventaire et cartographie des « arbres remarquables » •
- Grands mammifères •
- Reptiles et amphibiens.